

Rapport de

TENDANCES

avr. 2023

**ÉTATS DES LIEUX
DE L'ÉVOLUTION
DES PRIX,
DES RESSOURCES
ET DES MATIÈRES
PREMIÈRES**



TRANSGOURMET

UN CLIMAT GÉNÉRAL DÉFAVORABLE PERSISTANT



Guerre
en Ukraine



Problèmes
climatiques



€/ \$ défavorable



Covid 19



Hausse des prix
de l'énergie



Baisse
du cheptel



Difficultés
de transports
persistantes



Hausse
des coûts
de production



Grippe
aviaire

SOMMAIRE



4	ÉLECTRICITÉ
5	TRANSPORT
6	OVOPRODUITS & VOLAILLES
7	PORC : JAMBON, POITRINE...
8	LÉGUMES SURGELÉS & APPERTISÉS
9	POISSON & VOLAILLE SURGELÉS
10	MAQUEREAUX / THON ALBACORE & LISTAO
11	MOUTARDE / OLIVES
12	PÂTISSERIE, BISCUITERIE
13	SUCRE
14	LE PET ET LE REPT
15	LE CARTON

ÉLECTRICITÉ

➤ PRIX : HAUSSE | SOURCES : INSEE.FR

A RETENIR POUR 2023

L'augmentation des prix de l'électricité atteindrait 92 % dans l'industrie et l'agriculture

CONTEXTE

LES PRIX DE L'ÉLECTRICITÉ PAYÉS PAR LES CLIENTS PROFESSIONNELS ONT BEAUCOUP AUGMENTÉ EN 2022

En 2021, la reprise économique à la suite de la pandémie de Covid-19 entraîne un fort accroissement de la demande de matières premières et d'énergie, notamment d'électricité, et a donc enchéri leur cours. Dans le même temps, la mise à l'arrêt de réacteurs nucléaires (16 sur 56 étaient à l'arrêt en décembre 2021) et les tensions autour du gazoduc Nord Stream 2 ont conduit à une baisse de l'offre d'électricité, notamment en France. Les cours des marchés au comptant (aussi appelés spot) et des marchés à terme ont en conséquence connu une forte hausse tout au long du deuxième semestre 2021.

Fin février 2022, le début de la guerre en Ukraine a entraîné une nouvelle hausse des marchés au comptant (+ 488,7 % pour l'électricité vendue en gros sur le marché au comptant EPEX – Bourse d'électricité européenne au comptant – en mars 2022 en glissement annuel) et à terme de l'électricité. Par suite, la facture des clients professionnels a fortement augmenté (+ 27,1 % en mars 2022 en glissement annuel)

TENDANCES & PROSPECTIVES

EN 2023, L'AUGMENTATION DES PRIX DE L'ÉLECTRICITÉ ATTEINDRAIT 92 % DANS L'INDUSTRIE ET L'AGRICULTURE (HORS MESURES GOUVERNEMENTALES)

Selon les prévisions des fournisseurs d'électricité fin décembre 2022, les prix de vente de l'électricité fournie aux clients professionnels devraient augmenter de 84 % en 2023 en moyenne annuelle, hors mesures « amortisseur électricité », « guichet d'aide au paiement des factures de gaz et d'électricité » et « plafonnement pour les très petites entreprises - TPE » et en l'absence de nouvelles mesures qui seraient prises dans le courant de l'année ou de gestes commerciaux de la part des fournisseurs et/ou de renégociations. En comparaison, la hausse aura été de 21 % en 2022 selon les mêmes fournisseurs.

LES BOUCLERS TARIFAIRES MIS EN OEUVRE EN 2022 ET 2023

Un bouclier tarifaire existe pour permettre de limiter la hausse des Tarifs réglementés de vente (TRV) à 4 % TTC en 2022 et 15% en 2023. Cependant il est uniquement accessible aux clients professionnels ayant souscrit à un contrat de puissance inférieur à 36 kVA, ayant moins de 10 salariés et un chiffre d'affaires inférieur à 2 millions d'euros

Segments	Secteurs marchands de l'agriculture et de l'industrie	Secteurs marchands tertiaires	Secteur non marchand	Ensemble
Entre 2021 et 2022				
C1*	44	37	s	43
C2-C3	26	15	31	22
C4	17	11	19	14
C5	7	5	15	7
Ensemble	30	11	26	21
Entre 2022 et 2023				
C1*	96	168	s	101
C2-C3	96	114	110	105
C4	84	81	72	80
C5	46	38	30	38
Ensemble	92	77	66	84

Notes :
- le segment C1 correspond à la puissance d'alimentation la plus élevée et le segment C5 à la plus basse ;
- les données sont provisoires pour 2022 et prévisionnelles pour l'année 2023.



TRANSPORT

➤ PRIX : HAUSSE | SOURCES : COMITÉ NATIONAL ROUTIER ET TRANSPORTINFO.FR

A RETENIR POUR 2023

Les coûts pour les transporteurs vont encore augmenter en 2023

TENDANCES & PROSPECTIVES

COMITÉ NATIONAL ROUTIER :

LES COÛTS POUR LES TRANSPORTEURS VONT ENCORE AUGMENTER EN 2023

La dernière étude du CNR indique qu'exploiter un poids lourd roulant au gazole avait coûté 18,5 % de plus en 2022. Proportion qui passe à + 43,3 % pour un camion roulant au GNL.

Ce chiffre s'explique par :

- la flambée des coûts de l'énergie, (+ 45,7 % pour l'indice gazole professionnel, + 127,5 % pour l'indice CNR carburant GNV en moyenne annuelle), mais pas seulement.
- l'augmentation du coût de personnel de conduite, avec une incidence sur l'année de + 12,4 %, tandis que les prix des véhicules ont renchéri de + 11 %.

UNE HAUSSE MOYENNE DES COÛTS DE 8,8 % EN 2023

Malgré les incertitudes économiques, le CNR se risque à des prévisions pour 2023. Il anticipe une augmentation du prix de revient complet des poids lourds autour de + 8,8 %, en moyenne annuelle.

Ce chiffre s'explique par :

- la hausse du poste personnel de conduite dont le coût est estimé à + 12,7 % en moyenne annuelle (salaires et charges),
- la croissance probable de la maintenance (+ 6,6 %),
- l'augmentation des péages de + 4,6 %
- les coûts de détention du matériel : + 4,3 %.

OVOPRODUITS ET VOLAILLE

➤ PRIX : HAUSSE | RISQUE DE PÉNURIE : ÉLEVÉ | NOUVELLE CAMPAGNE 2023

CONTEXTE

Depuis plus d'un an, la situation sanitaire Grippe Aviaire ne cesse de faire des ravages sur tout le territoire.

Le Sud-Ouest en premier, les Pays de Loire au printemps, la Bretagne et les Pays de Loire cet automne, et plus particulièrement les Côtes d'Armor ces dernières semaines.

La Bretagne et les Pays de Loire accueillent 60% des pondeuses en France ; les Côtes d'Armor représentent à elles seules plus de 10% de la production d'œufs. La situation est dramatique et difficilement contrôlée. Les prochaines semaines seront impactantes pour toute la filière.

Le virus est présent sur tout le territoire dans la faune sauvage et les perspectives de début de vaccination sont espérées pour cet été (canards en premier).

UNE ACCALMIE FRAGILE

A ce jour, nous comptabilisons 308 foyers épidémiques en élevage, même si la situation semble s'améliorer, il faut donc toutefois rester prudents, d'autant que 6 foyers ont été déclarés depuis le 13/02. La contamination de la faune sauvage reste élevée notamment à cause des températures anormalement douces pour la saison.

TENDANCES & PROSPECTIVES

VISION A MOYEN TERME : Nous assistons à un repeuplement progressif des élevages où les poulettes ont été abattues à cause du virus - à noter que la ponte ne peut avoir lieu que 18 jours après la réintégration de la poulette

LA STRATEGIE DE REPEULEMENT : Repeuplement progressif dans les zones où la concentration avicole est la moins dense en m² pour limiter la consommation (Pays de la Loire). Repeuplement interdit jusqu'au 15 mai dans les 45 communes les plus denses (Bretagne).

LA VACCINATION : Le 20 février dernier a eu lieu un tournant pour l'épidémie aviaire : la campagne vaccinale va pouvoir avoir lieu suite à la publication du règlement délégué européen autorisant le recours au vaccin contre l'influenza aviaire hautement pathogène dans l'Union Européenne. Cette campagne sera financée par le ministère de l'agriculture et démarrera avec l'expérimentation du vaccin sur les canards à l'été 2023.

TENDANCES MATIERES PREMIÈRES

Les œufs : Tensions matières sur les œufs pochés depuis fin février liées à la raréfaction des œufs petits calibres (43-53G) utilisés pour la fabrication d'œufs pochés moulés et traditionnels. Le secteur de la GMS, qui est le plus gros consommateur d'œufs coquilles en France, historiquement friand d'œuf moyen se rabat sur des œufs à calibres variables tels que les œufs petits calibres et gros calibres, quitte même à mixer les calibres au sein d'une même boîte, ce qui rend le produit de plus en plus rare et pénalise le secteur de la RHF en France. Les ruptures et les livraisons incomplètes restent de mise pour le mois d'avril.

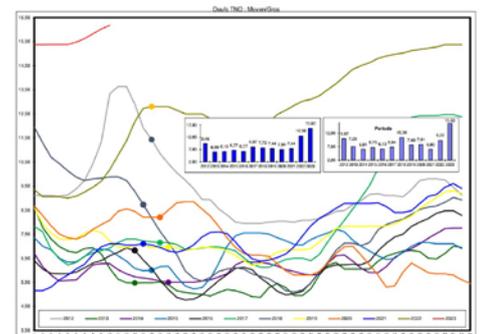
La volaille : Pas de grosse problématique à prévoir sur la disponibilité matière à ce stade de l'année. Les prix se stabilisent mais restent hauts versus les habitudes sur cette catégorie de produit.

Cette stabilité tarifaire pourrait perdurer jusqu'à fin d'année, si :

- la situation sanitaire sur le monde avicole continue de s'améliorer
- le test vaccinal sur les canards se révèle positif



LES PRIX SONT AU PLUS HAUT



Source : Les marchés - TNO
(tendance nationale officieuse de l'œuf calibré) -
Prix aux 100 œuf

PORC : JAMBON, POITRINES...

➤ PRIX : HAUSSE

RISQUE DE PÉNURIE : FAIBLE

CONTEXTE

UN PRIX DU PORC JAMAIS ATTEINT : Une vraie inquiétude de la Filière face à des cours du porc jamais atteints jusqu'alors. Le prix du porc a dépassé les 2.25€/kg. Cela représente une augmentation de près de 20% depuis début 2023 et +75% depuis début 2022.

TENDANCES & PROSPECTIVES

PERSPECTIVES 2023:

Un marché qui va se tendre sur le T2 2023 en termes de prix et de disponibilité matière. Et qui probablement, le restera jusqu'à la fin de l'année, en raison des éléments suivants :

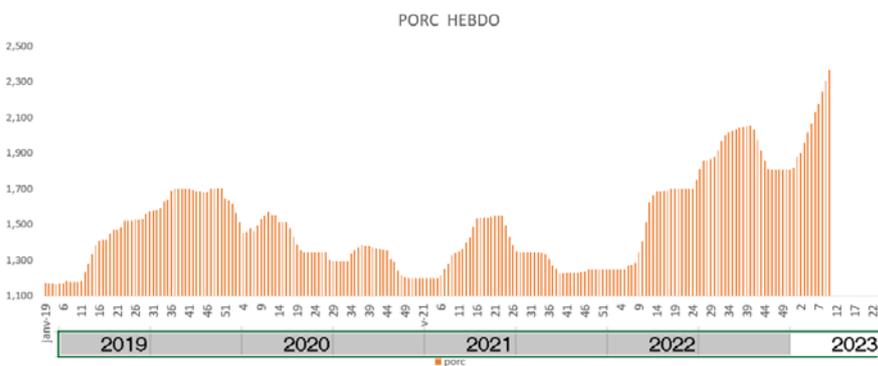
- Baisse générale du cheptel européen en raison de causes différentes selon les pays : Peste Porcine Africaine (PPA) et Fièvre sur les porcelets, baisse de la rentabilité liée aux hausses des intrants (céréales & énergie) entraînant des diminutions de production, Vieillessement des éleveurs
- Une consommation très forte en France et en Europe. Et qui se renforce sur la saison estivale.
- Des Cours historiquement hauts, jamais constatés.

Les principaux acteurs de charcuterie, « au pied du mur », dénoncent dès avril, leurs accords avec les distributeurs pour passer des hausses d'environ 10%.

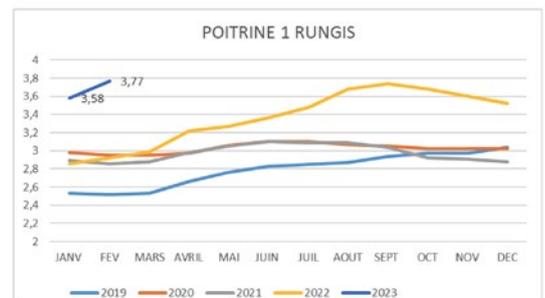
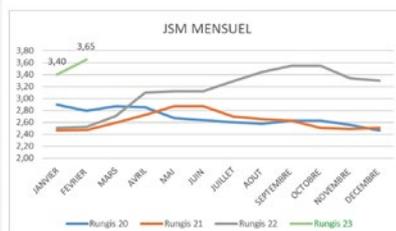
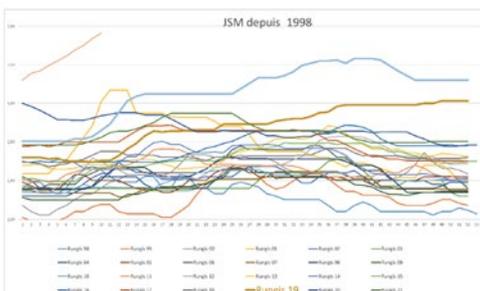
Selon la FICT (Fédération française des industriels charcutiers traiteurs), il s'agit là d'une question de survie des entreprises de charcuterie et la filière.

A RETENIR POUR 2023

Un marché qui va se tendre sur le T2 2023 en termes de prix et de disponibilité matière.



*JSM : jambon sans mouille



Les principales pièces du porc sont concernées par ces niveaux de cotation et prix élevés en France et en Europe.



LÉGUMES SURGELÉS ET APPERTISÉS

➔ PRIX : HAUSSE | RISQUE DE PÉNURIE : ÉLEVÉ

CONTEXTE

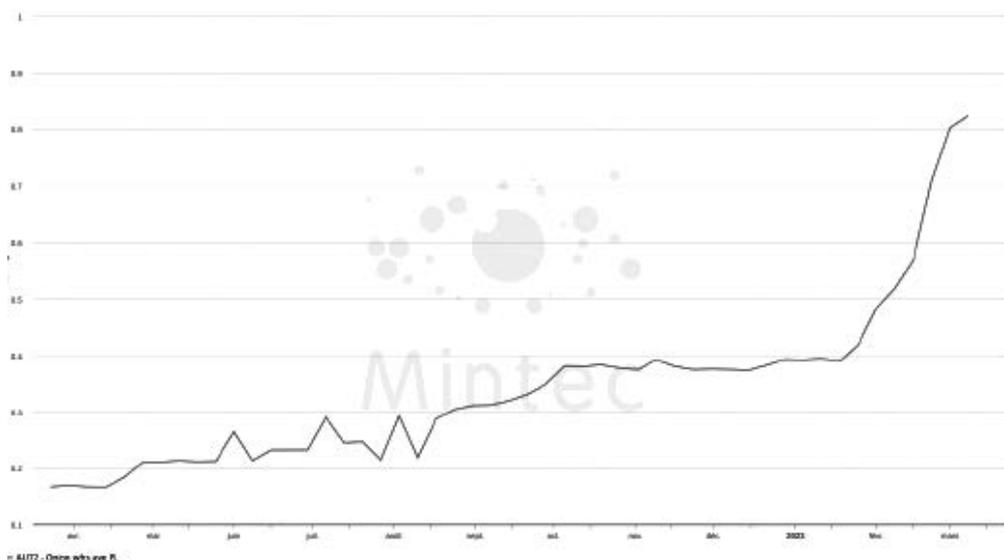
La campagne, dans sa globalité, a été compliquée, aride et longue. S'en suivent des rendements déficitaires ainsi qu'une envolée des coûts de production.

TENDANCES & PROSPECTIVES

L'accès aux matières atteint des niveaux de prix sans précédent, et de ce fait il est difficile pour les industriels de maintenir des approvisionnements sécurisés et réguliers notamment sous l'impact des effets météorologiques.

La conjoncture autour des prix de l'énergie, de la main d'œuvre, de la logistique et de l'emballage reste également importante.

- En moyenne les légumes surgelés ou en conserve augmentent de 15%
- Carottes : +36% en un an
- Pomme de terre : hausse à prévoir de l'ordre de 30% en juillet
- Cours du prix de l'oignon x2 sur un an (cf courbe ci-dessous) et produit pénurique
- Ruptures à prévoir sur les produits à base de poivrons : Poêlées de légumes, trio de légumes...
- Betteraves, maïs, flageolets ruptures possibles sur la fin d'année.



— AUF2 - Once into ave PL



POISSON SURGELÉ

➤ PRIX : HAUSSE | RISQUE DE PÉNURIE : MODÉRÉ |

CONTEXTE

Les prix et les ruptures ont rapidement augmenté vers la fin d'année 2022 suite à une surconsommation en fin d'année. Cela a entraîné une hausse des prix.

TENDANCES & PROSPECTIVES

Le marché tend à se stabiliser avec une baisse de la consommation jusqu'à la fin du 1er semestre 2023

VOLAILLE SURGELÉE

➤ PRIX : HAUSSE ENTRE +5% ET +10% ENTRE LE 1^{ER} JANVIER ET LE 1^{ER} AVRIL 2023 | RISQUE DE PÉNURIE : ÉLEVÉ |

TENDANCES & PROSPECTIVES

Point Influenza Aviaire : La France est la plus touchée en cumulée 2022. En janvier les foyers les plus actifs sont dans les Cotes d'Armor et touchent principalement les poules pondeuses.

Grâce au vidage des élevages, l'impact sur les volailles de chairs est minime. Pour autant la situation abattage selon les espèces est la suivante :

- poulet Std - 15% à 20% jusqu'à fin avril
- dinde - 25% à -30% jusqu'à fin Mai et -15% jusqu'à fin Aout
- canard - 50% jusqu'à septembre
- pintade - 25% jusqu'à fin avril

En Europe grippe aviaire stabilisée en Hongrie, Allemagne, Pays Bas, Royaume Uni mais redémarrage en Pologne avec un impact dans les semaines à venir sur les volumes import.

POINT STOCK : Après cette crise sanitaire sans précédent les stocks sont au plus bas et la reconstruction des stocks reste toujours difficile avec ce contexte de crise sanitaire et une origine France toujours plébiscitée.

TENDANCE : Les prix se stabilisent mais restent hauts versus les habitudes sur cette catégorie de produit.



MAQUEREAUX

➤ PRIX : HAUSSE | RISQUE DE PÉNURIE : TRÈS PEU ELEVÉ | PÉRIODE DE RISQUE : RAS

CONTEXTE

1) **CAMPAGNE** : La campagne de pêche a été correcte et le prix de la matière première est resté plutôt stable . Les principales raisons expliquant la hausse des prix proviennent d'une forte inflation liée aux coûts de production, à la hausse de l'énergie (Gaz & Electricité), du transport (Fret routier) , des emballages (Boite Fer, Plastique, Carton) .

2) **SITUATION À DATE** : Hausse moyenne au 01/04/2023 entre +2 et +4% .



THON ALBACORE & LISTAO

➤ PRIX : HAUSSE | RISQUE DE PÉNURIE : TRÈS PEU ELEVÉ | PÉRIODE DE RISQUE : RAS

CONTEXTE

1) **CAMPAGNE** : Hausse du prix de la matière première en raison de la réduction des zones de pêche et des quotas sur les 3 principaux océans (Atlantique, Pacifique, Indien) . En outre, il faut ajouter la hausse des coûts de production, hausse de l'énergie (Gaz & Electricité), du transport (Fret maritime), des emballages (Boite Fer, Poche alu, Carton) ainsi qu'une parité €/ \$ défavorable

2) SITUATION À DATE :

Hausse moyenne au 01/04/2023 :

- Thon ALBACORE (TGT Quality) : +9.50%
- Thon LISTAO (TGT Economy) : + 15%



MOUTARDE

➤ PRIX : HAUSSE ENTRE +15% ET +30% ENTRE LE 1^{ER} JANVIER ET LE 1^{ER} AVRIL 2023 | RISQUE DE PÉNURIE : EN AMÉLIORATION

CONTEXTE

Les matières premières entrant dans la composition des recettes de moutarde augmentent : vin, vinaigre, sel et emballage. Les coûts de l'énergie font également exploser le coût de revient des produits finis. La nouvelle récolte 2023 de graines de moutarde est meilleure, avec un ensemencement plus important mais des promesses d'achat à des prix élevés. Des primes pour favoriser la culture de graine de moutarde ont été versées aux producteurs, faisant ainsi augmenter le prix /kg. Les fournisseurs nous rassurent sur la disponibilité de la graine de moutarde l'an prochain et nous annoncent une stabilité sur le tarif pour l'année 2023



OLIVES

➤ PRIX : HAUSSE | RISQUE DE PÉNURIE : ELEVÉ (OLIVES NOIRES FAÇON GRECQUES) | PÉRIODE DE RISQUE : 01/04/2023 AU 30/03/2024

CONTEXTE

1) RÉCOLTE : La campagne 2022/2023 d'Olives en Espagne et au Maroc a été désastreuse en quantité et en qualité, due principalement au manque d'eau. La production risque de ne pas couvrir la consommation à venir, notamment en ce qui concerne les Olives noires façon Grecques (baisse = - 50% vs précédente Campagne) . Cette pénurie annoncée s'accompagne d'une forte inflation liée à la hausse de l'énergie (Gaz & Electricité), du transport (Fret maritime) ,des emballages (Boite Fer, Plastique, Carton).

2) SITUATION À DATE :

Hausse moyenne au 01/04/2023 de +6.50% sur Olives Noires et Vertes et + 30% sur Olives façon Grecques.



PÂTISSERIE - BISCUITERIE

➤ PRIX : HAUSSE | RISQUE DE PÉNURIE : MODÉRÉ

CONTEXTE

Hausses tarifaires subies depuis le début de l'année 2023, entre 10 et 25 %, liées à la hausse des matières premières agricoles, l'énergie, le transport, la main d'oeuvre, ainsi que les matériaux entrant dans la composition des emballages :

Energie : une multiplication par 2,5 des coûts vs 2022

Envolée du cours du sucre, expliquée en partie par la hausse du prix du pétrole et la baisse de 3 millions de tonnes des exportations de l'Inde pour sa prochaine campagne sucrière

TENDANCES & PROSPECTIVES

Malgré une forte hausse des prix sur le début de l'année, la stabilisation du cours du sucre et la renégociation de certains contrats énergétiques, les prix devront restés stables jusqu'à la fin du 1^{er} Semestre 2023.



SUCRE

A RETENIR POUR 2023

Les producteurs de betteraves sucrières sont pessimistes pour l'avenir et estiment qu'un quart des cultures pourraient disparaître

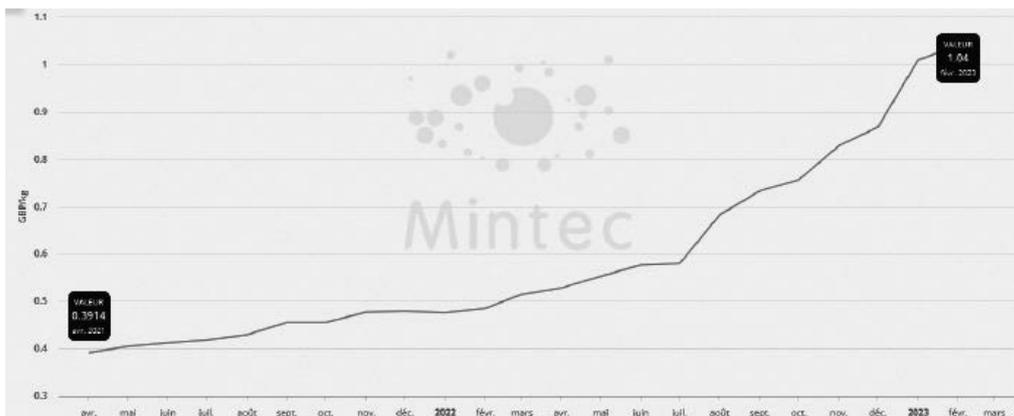
➔ PRIX : FORTE HAUSSE | RISQUE DE PÉNURIE : FORT | PÉRIODE DE RISQUE : JUSQU'À LA FIN DU 2ÈME TRIMESTRE 2023

CONTEXTE

L'Inde et le Brésil, les deux premiers producteurs de sucre au monde ont fortement impacté la production mondiale. En Inde, le gouvernement a instauré des quotas d'exportation sur le sucre pour assurer sa disponibilité pour la consommation nationale. Au Brésil, d'une part, les inondations de 2022 ont fortement endommagé les plantations de cannes à sucre, et d'autre part, le Brésil a préféré produire de l'éthanol plutôt que du sucre. Aussi, les prix du gaz et de l'électricité ont explosé. L'industrie sucrière transforme des liquides à haute température et donc consomme beaucoup d'énergie. Pour finir, les sucriers ont augmenté la rémunération des agriculteurs producteurs de betteraves sucrières, pour les inciter à continuer la production de betterave plutôt que de produire des céréales qui étaient plus rémunératrices (45 euros la tonne de betterave pour la campagne 2023. Soit une hausse de 12 % par rapport à 2022)

TENDANCES & PROSPECTIVES

L'augmentation du prix du sucre est significative depuis le début de l'année et il va continuer à augmenter. En effet, la décision rendue le jeudi 19 janvier 2023 par la Cour de justice de l'Union européenne, exclut désormais l'utilisation des néonicotinoïdes pour la culture de la betterave sucrière. Ces néonicotinoïdes avaient pour but de protéger les récoltes contre la jaunisse. Les producteurs de betteraves sucrières sont pessimistes pour l'avenir et estiment qu'un quart des cultures pourraient disparaître en raison de la jaunisse.





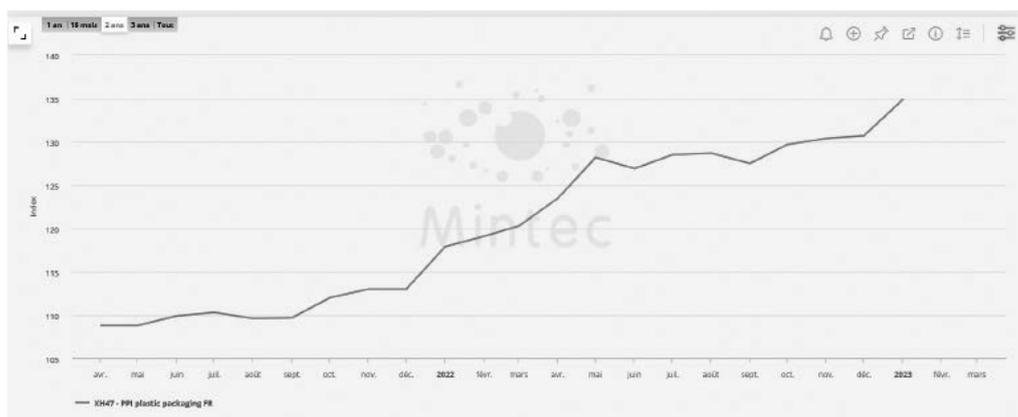
LE PET ET LE RPET

➤ PRIX : **HAUSSE** | RISQUE DE PÉNURIE : **MOYEN** | PÉRIODE DE RISQUE : **JUSQU'À LA FIN DU 2^{ÈME} TRIMESTRE 2023**

CONTEXTE

L'augmentation des prix du carburant a fait flamber le coût du transport en camion. A cela s'ajoute l'augmentation des prix du plastique avec lequel sont fabriquées les bouteilles. Cette hausse du coût du plastique remonte à 2020, avec le confinement lié à la crise sanitaire qui a entraîné la fermeture de plusieurs sites de production de plastique.

Lors de la reprise économique en 2021, le décalage entre l'offre et la demande a fait flamber les prix, et la situation s'est encore dégradée avec la guerre en Ukraine. Le baril de Brent (pétrole brut) a augmenté de 51% en un an, ce qui entraîne logiquement une hausse des coûts pour la fabrication du plastique, le fameux PET (polyéthylène téréphtalate).



Evolution des tarifs depuis mars 2023 vs A-1 :

- Fournisseurs d'eau : entre +10,10% et 17,65%
- Fournisseurs de sodas : entre +13,43% et +20,20%
- Fournisseurs de confiserie : entre +14,84% et 16,60%



TRANSGOURMET

5111657-1000135 sur les marchés locaux



www.transgourmet.fr

5111657-1000135 sur les marchés locaux

